

Enquête ETADAR (Tabac Alcool Drogues) La Réunion 2006-2007

Volet Chikungunya

Une enquête épidémiologique a été réalisée par l'Education Nationale auprès des jeunes scolarisés en 4^{ème}, seconde et terminale en 2006/2007. Cette enquête fait suite à celle réalisée en 1996-1997.

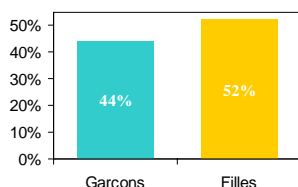
L'objectif principal de cette enquête était de mieux connaître le comportement des adolescents face à l'alcool, au tabac et aux autres drogues, de connaître leur perception du phénomène. Des données concernant leur mode de vie face à la sexualité, aux violences et autres problèmes de santé ont également été relevées. Les données concernant le chikungunya sont présentées ici.

I. Les jeunes et le chikungunya

• *La protection face au chikungunya*

Près de la moitié des élèves déclare s'être protégé à l'aide de répulsifs, de lotions, ou crèmes anti moustiques. Une différence est à noter entre les garçons et les filles, ces dernières se protégeant plus (52 % versus 44 %) (figure 1).

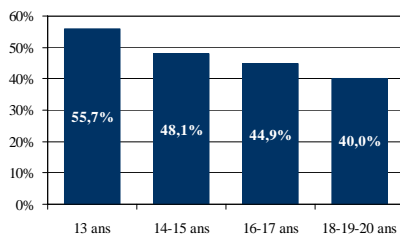
Figure 1 – Part des jeunes déclarant s'être protégés selon le sexe



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

La protection contre les moustiques diminue avec l'âge. Plus de la moitié (56 %) des jeunes de 13 ans déclare se protéger. Ils ne sont plus que 40 % après 18 ans (figure 2).

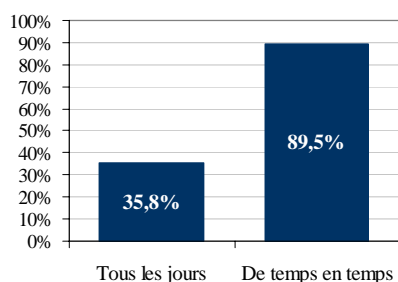
Figure 2 – Part des jeunes déclarant s'être protégés selon l'âge



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

Les jeunes déclarent plus souvent se protéger de temps en temps (89,5 %) que tous les jours (35,8 %) (figure 3). On note peu de différence entre les sexes même si les filles sont moins nombreuses que les garçons à déclarer se protéger tous les jours (33,5 % versus 38,3 %).

Figure 3 – Part des jeunes déclarant s'être protégés selon la fréquence



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

• Le chikungunya et l'entourage de l'élève

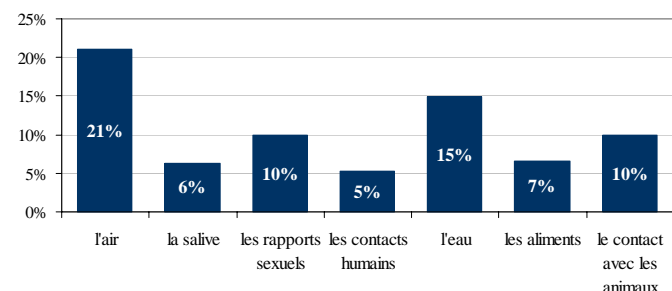
76 % des jeunes ont vécu dans le même domicile qu'une personne malade. Plus de la moitié d'entre eux (51 %) a été également infectée par le virus.

Sur les 24 % d'élèves vivant uniquement avec des personnes « saines », seulement 9 % ont été touchés par le chikungunya.

• Connaissances face au chikungunya

95 % des jeunes, quelque soit le sexe, savent que le chikungunya se transmet par une piqûre de moustique. Cependant, 21 % d'entre eux pensent que la maladie se transmet par l'air, 15 % par l'eau, 10 % par les rapports sexuels, 10 % par le contact des animaux, 7 % par les aliments, 6 % par la salive et enfin 5 % par les contacts humains. (figure 4).

Figure 4 – Part des jeunes pensant que le chikungunya se transmet par ...

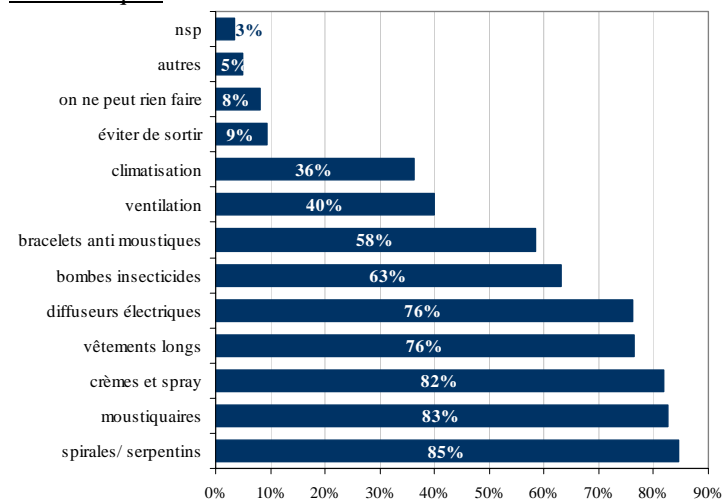


Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

Les façons de se protéger des piqûres de moustiques le plus souvent déclarées sont les spirales (85 %), la moustiquaire (83 %) et les crèmes&spray (82 %). Viennent ensuite, le port de vêtements longs ou les diffuseurs électriques (76 %), les bombes insecticides (63 %), les bracelets anti-moustiques (58 %), la ventilation (40 %), la climatisation (36 %), et en évitant de sortir (9 %) (figure 5).

A noter que 8 % déclarent qu'on ne peut rien faire, sans différence selon le sexe.

Figure 5 – Opinion sur la façon de se protéger contre les piqûres de moustiques



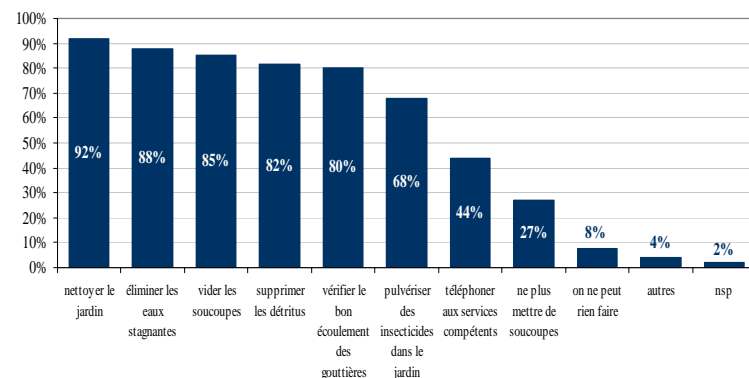
Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

La façon la plus souvent citée de lutter contre les moustiques est de nettoyer le jardin (92 %). Viennent ensuite l'élimination des eaux stagnantes (88 %), vider les soucoupes (85 %), la suppression des débris (82 %), la vérification des écoulements des gouttières (80 %), et la pulvérisation des insecticides dans le jardin (68 %).

Cependant, 44 % des jeunes pensent que téléphoner aux services compétents n'est pas efficace, de même que le fait de retirer les soucoupes (27 %).

Et 8 % des jeunes pensent qu'on ne peut rien faire (figure 6).

Figure 6 – Opinion sur la façon de lutter contre les moustiques



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

Les jeunes touchés par le chikungunya

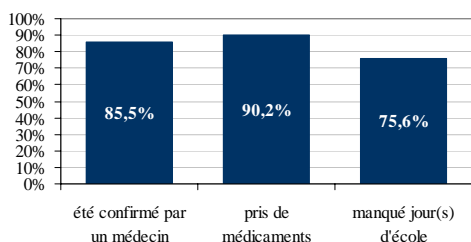
36 % des élèves ont déclaré avoir été atteints du chikungunya¹. On n'observe pas de différences selon l'âge et une légère différence entre les sexes, 37% des garçons contre 35% des filles.

Pour 86 % des élèves ayant déclaré avoir eu le chikungunya le diagnostic a été confirmé par le médecin (figure 7).

¹ On retrouve le même pourcentage dans l'Enquête de séroprévalence du Chikungunya, CIC-EC de La Réunion : 36 % ont déclaré avoir eu le chikungunya. Parmi eux, 87 % ont un résultat positif.

Près de 9 jeunes ayant déclaré le chikungunya sur 10 ont pris des médicaments², et les trois quart ont dû manquer l'école (75,6 %). Ils ont été absents en moyenne 6,8 jours avec un minimum d'une demi-journée et un maximum de 60 jours soit près de deux mois.

Figure 7 – Parmi les élèves ayant déclaré le chikungunya, la part des jeunes qui ont...

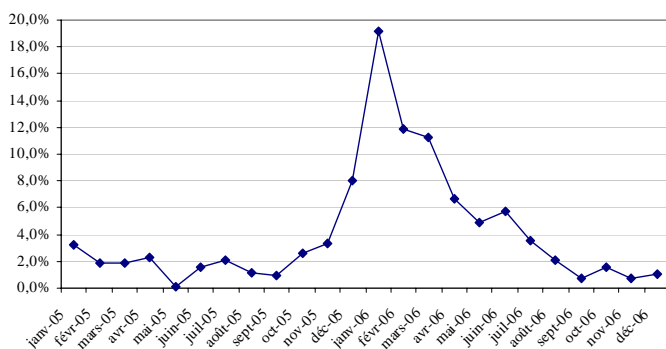


Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

• **Date des premiers symptômes**

Sans surprise c'est durant le pic de l'épidémie que l'on retrouve le plus de déclarations des premiers signes de la maladie : 19 % des jeunes en janvier 2006 (figure 8). La courbe des déclarations se superpose exactement avec celle de l'épidémie tracée par la Cire Réunion-Mayotte [2]

Figure 8 – Part des jeunes ayant déclaré avoir eu le chikungunya selon la date des premiers signes de la maladie



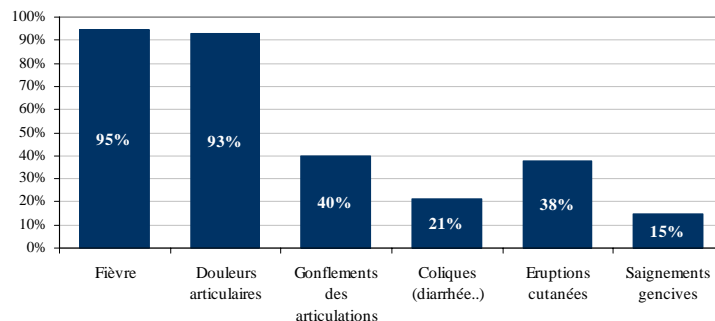
Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

• **Symptômes déclarés**

99 % des personnes ayant eu le chik ont déclaré au moins un symptôme, et ce aussi bien chez les garçons que chez les filles (98,5 % contre 100 %)³. Les symptômes les plus déclarés sont la fièvre (95 %), et les douleurs articulaires (93 %).

Viennent ensuite les gonflements des articulations (40 %), les éruptions cutanées (38 %), les coliques (21 %) et enfin les saignements de gencives (15 %) (figure 9).

Figure 9 – Parmi les élèves ayant déclaré le chikungunya, la part des symptômes déclarés



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

• **La protection face au chikungunya**

43 % des jeunes ayant déclaré le chikungunya se sont protégés dans les jours qui ont suivi leur retour à l'école, sans différence selon le sexe.

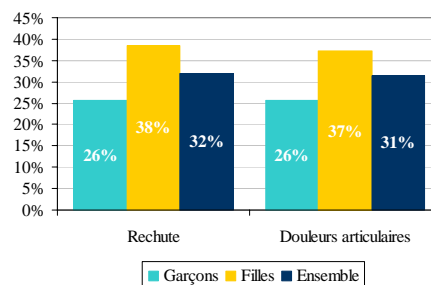
Plus de 8 élèves sur 10 qui déclarent se protéger l'ont fait de temps en temps, et 60 % tous les jours. Peu de différences s'observent entre les garçons et les filles.

• **Après le chikungunya**

Parmi les jeunes ayant déclaré le chikungunya, 32 % ont fait une rechute. Les filles semblent plus touchées puisqu'elles sont 38 % à le déclarer contre 26 % des garçons (figure 10)

De même 37 % des filles ayant fait le chik déclarent avoir encore des douleurs articulaires contre 26 % des garçons. Rappelons que le recueil des données s'est déroulé fin 2006.

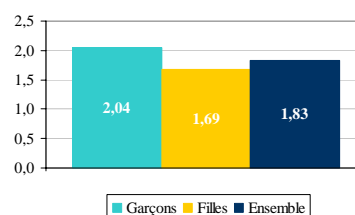
Figure 10 – Part des jeunes déclarant une rechute ou des douleurs articulaires selon le sexe



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

Cependant, même si les filles déclarent plus souvent avoir fait une rechute, les garçons déclarent un taux de rechute plus important. En effet, ceux-ci ont connu, en moyenne, 2,04 rechutes contre 1,69 pour les filles (figure 11).

Figure 11 – Nombre moyen de rechutes déclarées selon le sexe



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

² Ils étaient 95 % à le déclarer dans l'Enquête de séroprévalence du Chikungunya, CIC-EC de La Réunion

³ On retrouve le même pourcentage dans l'Enquête de séroprévalence du Chikungunya du CIC-EC de La Réunion : 99,9 % des personnes déclarant avoir eu le Chik présentent des signes de la maladie.

SYNTHESE DES RESULTATS

48 % des jeunes déclarent s'être protégés, dont 89 % de temps en temps et 36 % tous les jours.
2,11 personnes vivant dans le domicile de l'élève ont été, en moyenne, atteintes du chikungunya.
95 % savent que le chikungunya se transmet par la piqûre de moustique.
Cependant, la connaissance n'est pas totalement assimilée puisque un certain nombre d'entre eux (34 %) pense que la maladie se transmet aussi d'une autre façon.
La spirale, la moustiquaire, et les crèmes & spray sont le plus souvent déclarés comme moyen de se protéger des piqûres de moustiques.
Nettoyer son jardin est la façon régulièrement citée de lutter contre les moustiques (92 %).
A noter que seulement 44 % pensent que téléphoner aux services compétents soit efficace.
36 % déclarent avoir été atteints du chikungunya.
Pour 86 % d'entre eux le diagnostic a été confirmé par le médecin, près de 90 % ont pris des médicaments, et 76 % ont manqué l'école.
Les symptômes déclarés quasi automatiquement sont la fièvre (95 %), et les douleurs articulaires (93 %).
Parmi les jeunes atteints, 80 % se sont protégés de temps en temps, et 60 % tous les jours.
32 % ont fait une rechute : plus souvent les filles (38 % contre 26 %).
31 % déclarent avoir encore des douleurs articulaires (37 % filles contre 26 %) 10 mois après le pic épidémiologique.
En moyenne, les garçons ont fait 2,04 rechutes et les filles 1,69.
Les résultats sont très proches de ceux observés lors de l'enquête séroprévalence du chikungunya réalisée par CIC-EC de La Réunion et des données relevées par la CIRE Réunion-Mayotte.

METHODOLOGIE

L'échantillon a été constitué de manière aléatoire à partir des listes fournies par le Service Statistique du Rectorat de la Réunion. La base de sondage comprend l'ensemble des classes de 4^{ème}, seconde, ou terminale. L'échantillon est stratifié suivant le type de classe (4^{ème}, 4^{ème} Segpa, 2^{nde}, 1^{ère} année de BEP-CAP, Terminale, Bac technologique et Bac professionnel). Il s'agit d'un sondage en grappe, tous les élèves des classes tirées au sort sont interrogés.

Le questionnaire utilisé est celui de l'enquête nationale ESPAD de l'OFDT, adapté au contexte local.

Au total, 252 classes ont été tirées au sort, 4 680 questionnaires ont été analysés. L'échantillon comporte 51 % de filles, 23 % des enquêtés sont âgés de 13 ans, 36 % ont entre 14 et 15 ans, 30 % entre 16 et 17 ans et 12 % entre 18 et 20 ans.

Tous les résultats présentés sont des résultats pondérés, représentatifs de la population scolarisée et sont significatifs (p<0.0001)

Echantillon	Classe d'âge				Total
	13 ans	14-15 ans	16-17 ans	18-19-20 ans	
Garçon	223	825	830	457	2335
Fille	279	738	931	397	2345
Total	502	1563	1761	854	4680

POUR EN SAVOIR PLUS

[1] Enquête de séroprévalence du Chikungunya en population générale, La Réunion, Hiver austral 2006 F.Favier et al., communication au Colloque INVS, 3-4 décembre 2007

[2] Bulletin épidémiologique hebdomadaire, Cire Réunion-Mayotte, www.reunion.sante.gouv.fr

Directeur de publication : Christian MEURIN

Responsable de la rédaction : Christine CATTEAU

**Auteurs : Mélissa CELLIER, Cécile DALBAN,
François FAVIER, Joël PAUGAM, Frédéric LE BOT**

DRASS – BP 50 – 97408 ST DENIS Messag cedex 9

Tél : 02 62 93 94 95

<http://www.reunion.sante.gouv.fr>